

## La direction sous les critiques

**Hôpital fribourgeois** » «La directrice de l'Hôpital fribourgeois (HFR) franchit la ligne rouge», s'insurge la Fédération des associations du personnel des services publics du canton de Fribourg (FEDE) dans un communiqué de presse envoyé hier. «La direction prend le personnel en otage», renchérit le Syndicat des services publics (SSP) dans un deuxième communiqué également envoyé hier. La raison de cette colère:

la direction de l'hôpital a récemment rappelé publiquement son souhait de voir ses employés sortir du cadre de la loi sur le personnel de l'Etat (LPers). Les syndicats y voient le risque d'une détérioration des conditions de travail. Contacté par *La Liberté*, l'HFR ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet à ce stade, rappelant que sa position concernant la LPers est connue depuis longtemps. » **NICOLAS MARADAN**

## Les syndicats déposent leur référendum

**Police du feu** » La Fédération des associations du personnel des services publics du canton de Fribourg (FEDE) a déposé hier matin sa demande de référendum contre la nouvelle loi sur l'assurance des bâtiments et la police du feu (Ecalex).

Accepté par le Grand Conseil en septembre dernier, ce texte assouplit le statut des employés de l'Etablissement cantonal d'assurance des bâtiments (ECAB), qui ne seront plus complètement soumis à la loi sur le personnel de



Les signatures ont été remises à Danielle Gagnaux, la chancelière de l'Etat. Aldo Ellena

l'Etat (LPers). Une hérésie pour la FEDE. Près de 9800 signatures ont été recueillies, alors que 6000 étaient nécessaires.

La Chancellerie a maintenant jusqu'au 28 mars pour valider ou non la demande. Le référendum est également soutenu par le Parti socialiste, le Centre Gauche-PCS, la Fédération des organisations du personnel des institutions sociales fribourgeoises (FOPIS) et le Syndicat des services publics (SSP). » **NICOLAS MARADAN**

Un appel aux dons est lancé en faveur de l'agriculteur dont l'exploitation a brûlé deux fois en cinq jours

## Solidarité après le double incendie



Julie Cousinou, Sandrine et Eric Waeber, et Jean-Marc Fragnière (de gauche à droite) ont créé un comité afin de soutenir Philippe et Erika Chatagny (ci-dessus). Vincent Murith



« NICOLAS MARADAN

**Corserey** » Un groupe de soutien a été créé à Corserey pour venir en aide à Erika et Philippe Chatagny, le couple d'agriculteurs dont l'exploitation a été frappée par deux incendies. A la mi-décembre, la ferme exploitée par le paysan, appartenant à la commune, a en effet été détruite par les flammes. Puis, cinq jours plus tard, c'est une halle pour le bétail en stabulation dont il est propriétaire qui a à son tour entièrement brûlé. «Je suis aussi agricultrice. En voyant ce qui leur était arrivé, je me suis

mise à leur place. Et ça m'a touchée», explique Julie Cousinou, qui possède un ranch dans le village voisin de Lentigny. Cinq amis ont donc décidé de former un comité et de lancer un appel aux dons. Un compte bancaire a été ouvert pour réunir les donations. «Le but est de les aider à se reconstruire», souligne Sandrine Waeber, également membre du comité. «Notre démarche est soutenue par la Coopérative solidarité paysanne», ajoute son mari Eric Waeber.

«Il faudra au moins une année pour que cela redémarre. Il faut évacuer les débris, démonter, remettre à l'enquête une nouvelle construction», indique

Philippe Chatagny, précisant que le montant des dégâts n'a pas encore été calculé. «Aujourd'hui, je n'ai plus la force de tout recommencer, tout ce qui a été fait depuis plus de cinquante ans. Heureusement que j'ai mes fils qui me poussent à reconstruire plus beau qu'avant», souffle-t-il.

### Une halle cinquantenaire

Sa famille est en effet active dans l'agriculture depuis trois générations à Corserey. La halle qui a pris feu le 21 décembre dernier avait été édifée en 1962 par son père et ses oncles. «C'était un patrimoine familial. A l'époque, ils ont

construit ça à la main. Il n'y avait pas de machines comme aujourd'hui.»

Les récents incendies n'ont fait aucun blessé et aucun bovin n'a été touché. Depuis lors, néanmoins, une vingtaine de bêtes ont dû être menées à l'abattoir et une quinzaine placées chez des engraisseurs, faute de solution de logement à long terme.

La famille Chatagny se dit touchée par les nombreux messages de soutien qu'elle a reçus, notamment au niveau politique. Philippe Chatagny souhaite cependant tordre le cou aux rumeurs. «Des gens ont dit que nous avions mis le feu car nous étions en faillite. Ce n'est

pas vrai», insiste-t-il. Pour l'heure, la police fribourgeoise ne communique aucun élément permettant d'expliquer le double incendie. Elle précise que l'enquête est toujours en cours et que le village fait en ce moment l'objet d'une surveillance policière accrue.

Sur son site internet, la commune de Corserey conseille aux habitants de laisser la lumière allumée chez eux en cas d'absence. La famille Chatagny, quant à elle, reste dans la crainte de nouveaux incidents. «Je ne dors plus la nuit», confesse Philippe Chatagny. »

» Il est possible de prendre contact avec le groupe de soutien en appelant le 077 459 93 83.

PUBLICITÉ



# VOTRE MIGROS EST OUVERTE LE 2 JANVIER DE 8H À 19H

## MIGROS ESTAVAYER

Route de la Chapelle 24 – 1470 Estavayer-le-Lac – Tél: 058 573 64 50



**MIGROS**  
M comme Magique.